

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 2

**SAMEDI
15
DÉCEMBRE
20 H. 30**

PROGRAMME
SAISON 1984/85

001113

**RACING CLUB
DE PARIS**

CONTRE

CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper Solidaire

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

Route des Sables. 49300 Cholet
(face au centre hospitalier)

Tél. 62.33.41

*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
42 commerces*

**La Direction, l'Encadrement et le Personnel de RALLYE
vous souhaitent de bonnes fêtes de fin d'année.
Afin de mieux vous servir pour vos commandes,
se tiennent à votre disposition :**

**M. OGER COLAS - Poissonnerie, Poste 211 M. GAUTREAU - Boucherie, Poste 214
M. MINGOT - Traiteur, Poste 213 M. HUET - Pâtisserie, Poste 221**

Une fin d'année copieuse pour Cholet-Basket

CHOLET. — On ne choisit pas son calendrier. Cholet Basket, après un difficile déplacement à Reims, se voit proposer la réception du Racing-Club de Paris pour

clôturer une série de matches aller à marquer d'une pierre noire.

« Nous avons pris plus de 20 pts à Reims (113-91) mais

avec une formation amputée de trois de ses principaux éléments (Liaud, White et Chevrier) allez donc faire mieux. Nous avons essayé de garder le ballon un maximum, de nous battre sur chaque balle et, comme prévu, nous avons fini par être dépassés au rebond. »

Malheureusement, les paroles de Jean-Jacques Kériquel risquent fort d'être encore d'actualité après la rencontre qui va opposer ses hommes aux Parisiens samedi soir. Nicky White fera sa rentrée devant eux après deux mois d'arrêt, mais Chevrier sera sans doute obligé de s'abstenir. L'un dans l'autre...

« Pas question de prendre des risques en ce qui concerne Thierry Chevrier pour une rencontre qui s'annonce de toute façon quasiment réglée d'avance. Je préfère qu'il soit complètement opérationnel pour les matches retour. Il reste qu'avec tous les « double

mètres » du Racing, la présence de Nicky va nous faire un bien énorme au rebond. D'autant qu'à Reims, les prestations de Grady et Brangeon, malgré une baisse de régime en fin de partie, furent très satisfaisantes. Au moins pourrais-je désormais faire reposer un des mes « grands » si le besoin s'en fait sentir. »

Une chose est certaine, avec l'engouement que connaît la location des places pour la venue du leader parisien, ce n'est certes pas les encouragements qui manquent aux Choletais dans quelque 48 heures.

Cholet Basket aura un supporter de marque samedi soir, puisque Thierry Liaud, actuellement en rééducation chez Philippe Vassalo, à Nantes, nous a confirmé hier par téléphone qu'il assisterait à cette rencontre tant attendue.

Lionel RUSSON.

Maurice Brangeon avec les espoirs nationaux pour le tournoi de Noël

CHOLET. — Ce que nous a officieusement appris Gilles Bernard (kiné de l'équipe de France A, à Nancy, lors de la rencontre face aux Polonais) est aujourd'hui officiel : Maurice Brangeon fera partie des vingt et un espoirs nationaux sélectionnés pour un stage de quatre jours à Jouy-en-Josas, au terme duquel ces joueurs seront répartis en deux équipes qui

s'affronteront le 22 décembre à 13 heures, à Coubertin, en lever de rideau du tournoi de Noël.

C'est la joie pour Maurice et la déception pour Hervé (Brégeon) qu'une malencontreuse faute de frappe de la FFBB avait tout d'abord fait apparaître sur la liste des sélectionnés, erreur reproduite hier par plusieurs quotidiens.

NATIONALE II,

Cholet-basket face au Racing C.F.

Rentrées : prévue de N. White, différée pour Chevrier

CHOLET. — A en juger par la façon dont marche la location, la venue du Racing C.F., leader de la poule B., ne laisse pas insensibles les amateurs de basket de la région. Même si les Choletais n'ont que très peu de chance de bousculer la formation parisienne, la rencontre de demain constituera un des sommets de la saison 84/85.

L'effectif choletais verra le retour très attendu de son capitaine, Nicky White, éloigné de la compétition depuis six journées de championnat, au lendemain du succès de Cholet-basket à Denain

(94-108). Ce retour donnera incontestablement un « plus » au rebond local, et permettra de reposer quelques minutes, le cas échéant, l'un des pivots. Pour que la fête fut complète, il eut été souhaitable que Thierry Chevrier fut rétabli, ou en état de donner un coup de main à ses coéquipiers. Souffrant encore de sa pubalgie, et craignant d'aggraver son mal, il a sagement pris la décision de différer sa rentrée.

On découvrira par ailleurs la belle richesse de l'effectif parisien, tout en notant que le sélectionné choletais « France Espoirs », Mau-

rice Brangeon, trouvera plus d'une fois sur sa route un de ses prochains compagnons d'entraînement, remarquable joueur, B. Van Butsele (20 ans, 2 m). Quant aux Choletais, outre l'excellent joueur qu'est Jim Grady, on aura plaisir à voir confirmer les récentes prestations de Patrick Zamour et Eric Girard, vingt points et plus la semaine passée à Reims.

Cholet-basket : 4. Girard, 5. Zamour, 6. N. White, 7. Blanchard, 8. J. Grady, 11. Brégeon, 12. D. Morillon, 13. Biteau, 14. Brangeon.

P.-M. B.

Préparez vos mouchoirs

PARIS. — A la suite de bien d'autres, le C.E.P. Lorient s'est lui aussi arrêté samedi dernier en gare de Bercy triage. Passe de dix pour le Racing : à qui le tour ? Prenez vos bi-bi, prenez vos billets pour un voyage à Cholet. Ce dans la mesure même où il retourne en toute logique, que le dit Racing entend bien terminer vaincu le cycle des matches « allers » et poursuivre ainsi son cavalier seul. En l'occurrence, et selon la formule consacrée, Choletais, préparez vos mouchoirs.

Cela exprimé, même avec 29 points de différence, force nous est de reconnaître que nous avons déjà vu les « ciel et blanc » autrement présents qu'ils ne le furent ce dernier samedi de décembre

« Nous avons besoins de la compétition pour nous exprimer pleinement. En l'occurrence, la coupure de trois semaines est

venue briser notre rythme. Partant de ce point de vue, je ne cache pas qu'il nous fait retrouver certains automatismes ».

C'est dire que malgré la nouvelle victoire enregistrée par ses élèves, l'entraîneur parisien n'aura pas manqué de resserrer les boulons dans le cours de la semaine. Notamment en ce qui se rattache au nom respect des consignes.

En regard de ces quelques petits problèmes internes, pas de craintes (ou d'espoirs) m'avoir, tout le monde sera sur le pont. Et si, comme ce fut le cas samedi dernier, Eddy la gâchette ne venait pas à tirer plus vite que son ombre, il se trouverait toujours un « affreux » J.R. (Lisez John Revel-

li), un Bertrand Van Bostèle, sinon un Jackson pour remettre l'ensemble sur de bons rails. Une remarque qui vaut tout autant pour Onimus, lequel dans son rôle de meneur, apparaît mieux que la doublure de Faye.

Bref, inutile d'en rajouter à plaisir. Le racing 84-85, c'est l'armement disuasif sous toutes ses formes. Pour dire, le jour où ça va couci-couça, Lorient s'en retourne avec 29 points dans ses bagages, Déduction...

Equipe du R.C.F. Paris. — (4) Onimus, (6) Eddy, (7) Trocellier, (8) Mathieu Faye (capitaine), (9) Marc Van Bustèle, (11) Bertrand Van Bustèle, (12) Broadie, (13) Jackson, (14) Révelli, (15) Plantier. Entraîneur : Laurent Dorigo.

CB avec White pour recevoir un Racing solide leader

CHOLET. — Nous y voilà, dans quelques heures, Cholet-Basket sera aux prises avec l'invincible leader de ce groupe B de Nationale II : le Racing-Club de Paris. Dix matches, dix victoires, meilleure attaque (100 pts de

moyenne), meilleure défense (81 pts par rencontre), et un goal average particulier, comme il se soit, au sommet (190), voici donc les Parisiens en visite dans les Mauges.

Une sacrée formation en vérité qui, après avoir terminé le précédent championnat en 5^e position, a mis les bouchées doubles à l'intersaison, en enrôlant successivement Georges Eddy, Skeeter Jackson et John Revelli, soit deux Américains naturalisés, le troisième opérant sous sa licence d'origine.

La Légion étrangère du Racing

Trois nouveaux éléments qui ont rejoint au Racing l'ex-Sénégalais Mathieu Faye et Andy Broadie, également Américain naturalisé. Bref, c'est une véritable légion étrangère qui va se dresser devant les Choleais, ce soir, ce qui n'est pas le moindre des paradoxes, quand on sait que le conseiller technique des Parisiens, André Buffière, occupe la même fonction, mais auprès de l'équipe de France, cette fois. Enfin, comme dirait l'autre, qui veut la fin veut les moyens et, de ce côté-là, pas de problème puisque comme nous le disions, c'est la réussite sur toute la ligne. A telle enseigne qu'hormis un semi-rattage devant Orléans (95-90) et un difficile succès à Reims (88-85), les Racingmen ont effectué jusqu'à présent une véritable promenade de santé en championnat, s'imposant par exemple à Cabourg (102-73), à Rennes (104-78) et, la semaine

dernière, devant Lorient (101-72) ! La loi au rebond, avec les 2,03 m de Jackson, Broadie et Revelli, et les 2 m de Marc Van Butsele, auxquels s'ajoutent le 1,97 m de Trocellier ; des meneurs de jeu interchangeables avec Faye, Unimus et Eddy et surtout l'adresse à mi-distance de ce dernier, pour qui les tirs au-delà la ligne des 6,25 m sont devenus une véritable spécialité. 41 points devant Nantes BC, 35 à Rennes, 46 face à Saint-Brieuc et une moyenne de 26,6 par rencontre, l'ex-meneur du Caen Basket-Club n'y va pas de mainmorte, on vous prie de le croire.

Nicky White de retour

Voici donc le tableau visiteur brossé. Reste naturellement celui qui aura le périlleux avantage de lui donner la réplique : Cholet-Basket. Et il faut bien le dire, ce n'est malheureusement plus la même chanson. Commençons par la bonne nouvelle et le retour parmi ses coéquipiers de Nicky White qui, avec l'aide de Grady et Brangeon, va déjà donner plus de constance au rebond local. Un rebond qui devra s'efforcer de grappiller un maximum de ballons et devrait être servi au mieux par Girard, Zamour et Biteau, sous peine de rapides et irréversibles désillusions. Maintenant, avoir des balles est une

chose, les mettre dedans une autre. Et nous en venons à la deuxième partie du problème : l'absence quasi-certaine de Chevrier qui se ressentait encore, cette semaine, de sa douleur au public et qui, ajoutée à celle déjà longue de Liaud, va priver Cholet d'une bonne partie de son potentiel offensif.

Voilà qui n'est certes guère encourageant pour les supporters choletais, mais après tout, on a bien vu Charenton cueillir Mulhouse, l'an passé. Que le match soit donc joué, il sera toujours temps par la suite d'épiloguer.

Les équipes

Cholet-Basket : Zamour (1,94 m), Blanchard (1,92), Biteau (1,78), White (2,04), Brégeon (1,96), Morillon (2), Brangeon (2,05), Girard (1,90), Grady (2,06), Chevrier (1,92).

Racing Paris : Onimus (1,85), Eddy (1,90), Trocellier (1,97), Faye (1,90), Marc Van Butsele (1,95), Bertrand Van Butsele (2), Broadie (2,03), Jackson (2,03), Revelli (2,03), Saporitti (1,88).

Les autres rencontres : Saint-Brieux (10) - Reims (2), Lorient (5) - Cabourg (11), Cognac (8) - Berck (4), Orléans (7) - Nantes BC (6), Rennes (3) - Denain (12).

Ce soir, face à Cholet-Basket

Le Racing C.F. leader intouchable ?

CHOLET. — En compétition, il faut remonter à onze ans pour retrouver trace d'une rencontre officielle opposant le Racing C.F. à une formation choletaise, la Jeune-France. Plus récemment, au printemps dernier, les Choletais accueillèrent à Du-Bellay, en lever de rideau de la finale n°2, les joueurs de Laurent Dorigo. On en était aux recrutements pour la présente saison. Ce soir, c'est en leader survolant son championnat que se présentera aux Choletais, le Racing. Les Choletais de J.J. Kériquel, en l'état actuel, n'ont probablement pas les moyens de contester la grande supériorité des Parisiens. On espère qu'au moins ils auront ceux de les obliger à faire étalage des leurs. A défaut de suspens, cela contribuerait grandement au spectacle.

LE RACING UNE SUPERBE ÉQUIPE

Comme le remarquait judicieusement notre collègue parisien, Claude Maxant, le Racing c'est le "TGV" par comparaison aux autres formations de la poule B. Quelques remarques chiffrées permettront d'en juger rapide-

ment : six points d'avance sur les premiers poursuivants, Reims et Rennes. 100 points de moyenne en attaque, et 81 points, en défense. Les joueurs rennais qui partagent la seconde place de la poule B ont subi, dans leur salle, devant le Racing, leur plus cuisant échec de la saison (78-104). 26 points de retard ! Pour être complet, on ajoutera que le leader parisien met un point d'honneur (?) à se montrer plus efficace à l'extérieur (505 points) que chez lui (496).

Il faut dire que l'équipe de L. Dorigo est supérieurement armée. Son recrutement de l'inter-saison traduit une incontestable ambition, avec l'arrivée d'un trio-maître : Georges Eddy arrivant de Saint-Julien-les-Villas (Troyes), tireur d'élite à 6,25 mètres et meilleur réalisateur du Racing, John Revelli remarquablement placé dans les derniers « drafts » professionnels, et Skeeter Jackson, ex-Charenton, naturalisé de la dernière heure. Une belle brochette à laquelle il faut ajouter M. Faye, Van Butsele, Onimus et Trocellier. « Notre force tient dans le fait que nous sommes complets à tous les niveaux, reconnaît Laurent Dorigo. Nous ne viendrons cependant

pas à Cholet en touristes, mais dans le même état d'esprit que pour les autres matches : concentrés pour éviter un faux-pas, et motivés pour finir les matchs aller en beauté... »

CHOLET : RETOUR DE N. WHITE

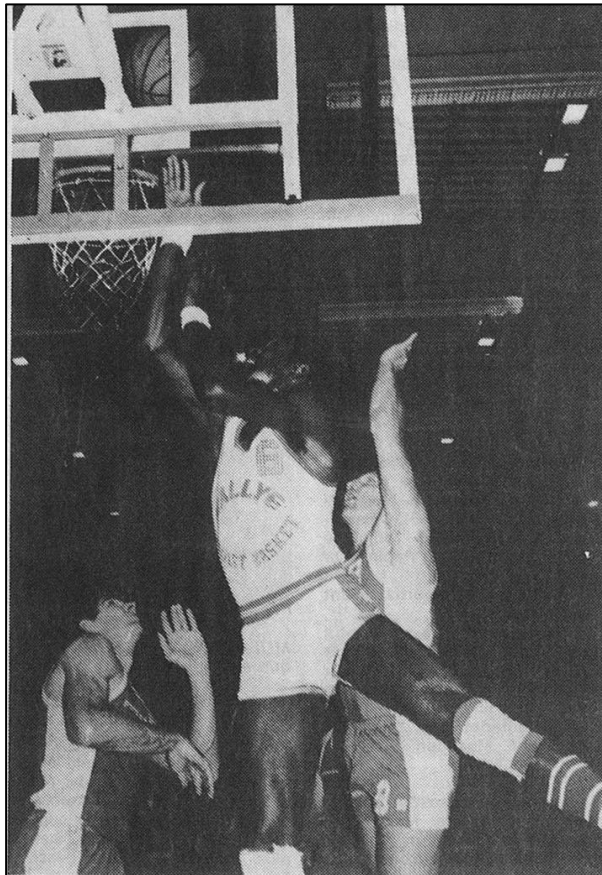
Ce match contre le leader marquera le retour de N. White, au milieu de ses équipiers. Absent depuis le 14 octobre dernier, soit six rencontres officielles, le capitaine du C.-B. devra trouver immédiatement le bon rythme pour être pleinement efficace. Ce n'est pas évident, mais son retour compensera tout ou partie du retrait de Chevrier (pubalgie), et soulagera certainement le rebond local, J. Grady ou Brangean qui subira un

N.B. — Le 28 avril dernier, à Du-Bellay, le Racing C.F. battait Cholet-Basket sur la marque de (84-82), au repos (44-44). Jim Grady, blessé, ne joua que quelques minutes et marqua six points contre... le C.-B. ! Il effectuait un essai avec les Parisiens.

test important face aux Van Butsele, Revelli et autre Jackson. Comme lors des dernières rencontres, J.J. Kériquel comptera sur Patrick Zamour, Eric Girard et Laurent Biteau pour alimenter la marque choletaise à mi-distance.

Les jeunes Choletais ne seront pas à la fête ce soir, mais pour peu que le C.-B. offre une résistance consistante au Racing, le public de Du-Bellay, lui, sera sûrement à la fête.

P.-M. BARBAUD.



La rentrée de Nicky White sera vivement appréciée par ses coéquipiers (Photo P.M.B).

Ce soir, salle Du-Bellay (20 h 30)

18 h 30 (espoirs) Cholet-Basket c. Racing C.F.

CHOLET-BASKET :

4 Girard
5 Zamour
6 N. White
7 Blanchard
8 J. Grady
11 Brégeon
12 Morillon
13 Biteau
14 Brangeon

Entraîneur : J.J. Kériquel

RACING C.F. :

4 Onimus
6 Eddy
7 Trocellier
8 M. Faye
9 Marc Van Butselé
11 Bertrand Van Butselé
12 Broadie
13 Jackson
14 Revelli
15 Plantier

Entraîneur : L. Dorigo

Cholet-Basket - Racing Paris : 87-98

CB a bien résisté au leader

CHOLET. — Parlant de son équipe après la rencontre. Georges Eddy résumait très bien sa situation privilégiée : « Si l'un d'entre nous a un passage à vide, pas de problèmes, les autres sont là pour faire le travail ». Et d'ajouter : « Il est sûr que si nous avions eu un ou deux joueurs blessés comme Cholet, nous n'en serions pas là ».

Une lapalissade qui prend tout son sens si l'on considère les forces en présence avec, d'un côté des Parisiens tournant à sept éléments et pouvant se permettre de laisser sur la touche un garçon comme Broadie et, de l'autre, des Choletais s'appuyant sur 5 ou 6 joueurs, sans réserve compétitive derrière. Sans tomber dans le triomphalisme, et ne serait-ce qu'au regard des 26 points qu'ont encaissés des Rennais au complet, chez eux, face à ces mêmes radingmen, on peut donc considérer comme

très honorable la défaite consentie par les locaux ce samedi.

Une bonne zone-press durant toute la rencontre, un rebond qui traite pratiquement d'égal à égal avec celui des visiteurs (33 prises de balles, contre 37), seul un certain manque de réussite en attaque (47 %) vient, en fait, tempérer la bonne prestation d'ensemble des hommes de Kériquel.

Grady en dents de scie

C'est d'ailleurs par là que péchaient les locaux en premi-

ère période (14 tirs sur 36) à l'image d'un Jim Grady décidé à long à trouver la bonne carburation et qui ne transformera durant ces 20 minutes que deux paniers sur 8 tentatives. Girard, Zamour, White et Brangeon, qui ouvraient le bal à ses côtés, n'étaient guère mieux lotis et, après que le grand Nicky eut fêté son retour en inscrivant le premier panier de la partie, les Parisiens allaient tout de suite prendre le match à leur compte, sous l'impulsion de Faye et Eddy, auteurs de deux tirs à trois points (2-6, 2°). Avec eux, Bertrand Van Butsele, Jackson et Revelli n'étaient pas en reste.

Cloisonnant efficacement leur zone défensive, sans oublier de se manifester en attaque, et malgré des essais de White et Brangeon, les visiteurs menaient tranquillement 7-16, à la 7^e, sur un nouveau tir de Faye.

L'inquiétude commençait à poindre chez les locaux, d'autant que, se montrant incapables d'emballer la rencontre, ces derniers faisaient indirectement le jeu des Parisiens, à qui il suffisait de construire leur basket habituel — récupération, recherche d'une bonne position de shoot, écran devant l'adversaire et tir transformé le plus souvent — pour être à l'abri de toute surprise. Dans ce genre d'exercice, Eddy se montrait le plus adroit (4 paniers de suite à plus de 6,25 m). Faye et Jackson y allaient, eux aussi, de leur série, et ce n'était pas les coups de bouquet de Zamour et White à mi-distance qui troublaient la sérénité des hommes de Dorigo (23-41, 14°).

Pour tout arranger, Grady écopait de sa quatrième faute à la

18^e, et bien qu'annonçant un timide retour en fin de première mi-temps, les Choletais avaient encore treize longueurs de retard à la pause (36-49).

Grady se réveille Revelli aussi

Dès la reprise, par Van Butsele et Revelli, le Racing reprenait ses distances (36-53, 22°), l'Américain, qui s'était cantonné dans les tâches défensives avant le repos, changeait son fusil d'épaule et, la minute d'après, il donnait 21 points d'avance à ses coéquipiers (36-57). Et nous en revenions à ce que disait Eddy au sortir du match, lui-même et Faye laissaient maintenant Jackson et Revelli alimenter la marque, ce dernier ne se faisant pas prier pour faire carton plein en seconde période (10 tirs sur 10).

Grady était donc à 4 fautes, Zamour n'allait pas tarder à prendre, lui aussi, sa quatrième et Girard le remplaçait à la 28^e, alors que nous en étions à 59-73 pour Paris. White, Grady et Zamour ayant stoppé l'hémorragie locale.

Mais, à la 30^e, il y avait de nouveau 20 points d'écart (59-79), Revelli alignant trois paniers consécutifs.

Kériquel demandait un temps mort, très bénéfique au demeurant, puisque, à la reprise, Cholet se décidait enfin à secouer le cocotier visiteur, resserrant sa défense et pressant davantage son opposant, pour revenir à 14 points à la 33^e (71-85), toujours sous l'impulsion de Grady, redevenu compétitif, malgré ses fautes personnelles.

L'ambiance battait son plein à Du-Bellay, Zamour revenu en

jeu signait un nouveau tir à trois points. White dominait au rebond offensif et, à la 35^e, plus que onze longueurs de retard pour le C.B. (74-85), puis seulement 8 à la 37^e (83-91) sur un autre panier de Zamour.

Malheureusement, trois pertes de balles successives des Choletais réduisaient à néant tous leurs efforts. Revelli, Faye et Jackson redonnant quatorze points d'avance aux radingmen à la 40^e (83-97), il n'y aurait pas d'exploit et le Racing en s'imposant 87-98, demeurait vaincu sur les matches aller.

Lionel RUSSON

Fiche technique

Le Racing bat Cholet 98-87 (49-36).

Arbitrage de MM. Poilblanc et Brionne, 2.000 spectateurs.

Cholet : 16 lancers francs sur 21 (76 %), 33 tirs sur 69, dont 5 sur 8 à trois points (47 %), 17 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Zamour (40^e), 24 rebonds défensifs, 9 offensifs.

Girard (5), Zamour (24), White (22), Biteau (6), Grady (26), Brangeon (4).

Racing : onze lancers francs sur 14 (78 %), 41 tirs sur 69, dont 5 sur 7 à trois points (59 %), 18 fautes personnelles, 28 rebonds défensifs, 9 offensifs.

Onimus (2), Eddy (20), Faye (12), Van Butsele B (16), Jackson (20), Revelli (26).

NATIONALE 2 masc. - B

Av. Rennes - AS Denain	103	- 80
CEP Lorient - Cabourg	108	- 73
Cholet-Basket - Racing Paris	87	- 98
CO St-Brieuc - Reims CB	71	- 66
Cognac - Berck	59	- 71
US Orléans - Nantes BC	114	- 100

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Racing Paris	33	11	11	0	0	1099	898	201
2. Av. Rennes	27	11	8	0	3	959	898	61
3. Reims CB	25	11	7	0	4	992	902	90
4. Berck	25	11	7	0	4	935	871	64
5. CEP Lorient	25	11	7	0	4	1031	968	63
6. US Orléans	23	11	6	0	5	998	934	64
7. Nantes BC	23	11	6	0	5	86	999	-13
8. Cognac	21	11	5	0	6	79	812	-33
9. Cholet-Basket	19	11	4	0	7	957	1027	-70
10. CO St-Brieuc	18	11	4	0	7	818	836	-18
11. Cabourg	13	11	1	0	10	878	992	-114
12. AS Denain	11	11	0	0	11	901	1196	-295

NATIONALE II

Cholet a fait douter le leader

CHOLET. — Le Racing C.F., Leader à grande vitesse, a remporté samedi soir son onzième succès consécutif et ne s'est donc pas arrêté en gare de Du-Bellay. (87-98). Tout juste dut-il ralentir un peu l'allure aux approches de la station brûlée, puisqu'à deux minutes de la fin il n'avait que huit longueurs d'avance sur les Choletais (83-91). Gentiment, par deux erreurs de passe, ils lui donnèrent e feu vert. On crut pourtant, dès le début, avec un chauffeur de la trempe de G. Eddy, que la formation de Kériquel serait incapable de s'accrocher au wagon parisien, ce qu'elle réussit méritoirement dans la seconde partie du parcours.

LE RACING PART EN TROMPE

Après que Nicky Whité ait signé son retour en ouvrant la marque, deux paniers à trois points de Mathieu Faye et Eddy, un autre de Jackson, marquèrent le départ en trombe des Parisiens de Laurent Dorigo (2-8). On nourrissait de sérieuses inquiétudes pour le sort de Cholet-Basket. A juste titre car l'entente entre les grands, White pivot, et Grady, écarté, n'était pas encore un modèle du genre. Le Racing en profitait au mieux, d'autant que son adresse était nettement supérieure. G. Eddy faisait des misères aux Choletais par ses tirs de loin, et sous

les panneaux Revelli, Jackson et Van Butsele totalisaient (12-25). Douze points de retard pour les Choletais, on pouvait craindre le pire. Fort heureusement pour le C.-B., il ne vint pas. Un remarquable Zamour, en contre-attaque et dans ses tirs, un White retapé à neuf et un Grady bridant l'efficacité de Revelli, Cholet-Basket, à distance (28-43), limitait les dégâts. Par manque d'adresse due essentiellement à la qualité défensive du leader, les Choletais ne pouvaient faire mieux que revenir à treize points au repos (36-49). On avait cependant l'impression de ne pas avoir tout vu des Parisiens. Dans la bataille défensive de qualité livrée par le C.-B., Grady, quatre fautes, y avait laissé des plumes.

CHOLET-BASKET ENTRETIENT LE DOUTE

L'impression de grande supériorité perçue, côté parisien, avec un effectif autrement complet que celui des Choletais, se confirma dès la reprise. Revelli, beaucoup plus libre du marquage de Grady, qui, au passage, évitait intelligemment son élimination, portera donc l'avance des visiteurs à 19 points, à la 23^e (38-57). Par Zamour, les Choletais reviendront à treize points, avant qu'il ne prenne également sa quatrième faute et que le Racing ne porte son avantage à vingt points (61-81). G.

Eddy, que L. Biteau ne quitta pas d'une semelle, sortira, fatigué, deux minutes plus tard. Mais on put juger des ressources parisiennes avec son remplacement par l'excellent Mathieu Faye, ou lorsque Dorigo put se permettre d'échanger Jackson par Revelli. Bridés par leur compte de fautes personnelles, les visiteurs commençaient à négocier de plus en plus difficilement en défense devant le rush des Choletais. Grady alimentait le compte de l'équipe choletaise, White s'imposait au rebond. Le troisième laron du C.B., Patrick Zamour avait de plus la bonne idée d'ajuster un tir à 6,25 m qui avait le don de replacer sa formation à huit longueurs des Parisiens (83-91). Le doute eut à peine le temps de s'installer dans les esprits des visiteurs que les Choletais, par erreur de jeunesse, perdaient deux balles coup sur coup qui valaient leur pesant d'or. Revelli ne ratait pas l'occasion de mettre ses équipiers à l'abri et au chaud pour l'hiver (87-98). Le leader concluait victorieusement son impeccable série. Mais les Choletais auront eu le mérite de faire un moment douter le Racing.

P.-M. BARRAUD

LA FICHE TECHNIQUE

Cholet - Racing : 87 à 98 (repos : 36-49). Salle Du-Bellay. Plus de 2.000 spectateurs.

Cholet-Basket : 33 paniers (dont 5 sur 6 à trois points) pour 71 tirs. 16 lancer-francs sur 21 tentés. 17 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Patrick Zamour (40^e).

Racing C.F. : 41 paniers (dont 5 sur 7 à trois points) pour 74 tirs. 11 lancer-francs sur 14 tentés. 19 fautes personnelles.

NATIONALE II

Coup de chapeau aux Briochins

RENNES. - La dernière journée de la poule aller a été marquée par une performance : celle du C.O. briochin qui a tombé Reims.

Les Cobistes, qui stagnent dans le bas du tableau, ont réussi un second coup d'éclat en maîtrisant le second du classement au terme d'un match à leur avantage. Ils comptèrent un moment 15 points d'avance, les Rémois revinrent bien à 4 points sur leur pressing mais Lejeune leur porta le coup de grâce. Voilà un succès qui avive les regrets de ceux qui se disent, à juste titre, qu'avec un recrutement adéquat les Cobistes seraient aujourd'hui en course pour la nationale IB.

La défaite champenoise laisse les Rennais, qui n'ont fait qu'une bouchée des Denaisiens en vingt minutes, seuls dauphins du Racing, lequel n'a pas fait la loi à Cholet. Il est vrai que le retour de White a donné un tout autre visage à la formation des « Mauges ».

Lorient (toujours sans N'Doye) a souffert devant Cabourg avant de faire cavalier seul sous la férule de O'Brien, auteur d'un nouveau carton (39 points).

Nantes, qui espérait compenser sa défaite à Beaulieu devant Rennes par un succès à Orléans, devra trouver une autre cible. Certes, il a inscrit 100 points, mais il en a encaissé 114. C'est trop.

Berck a fait l'affaire du jour en allant gagner à Cognac en étouffant l'équipe locale où Riley remplaçait Yacoubou et en tirant profit de la supériorité de Grady au pivot (35 points). Berck reste bel et bien un candidat à la montée, mais il y a gros à parier que la poule retour fera et défera bien des situations.

J. C.

Lorient (47)108

Cabourg (43).....73

Lorient : Radal, 8 ; Wierre, 17 ; Verney, 9 ; O'Brien, 39 ; Diebolt, 8 ; Stroeder, 25 ; Ben-netrière, 2.

Cabourg : Lourdeau, 4 ; James, 7 ; C. Martin, 17 ; Rouzin, 8 ; Maillard, 15 ; Bergman, 22.

Rennes (58)103

Denain (37).....80

Rennes : Speights, 24 ; Rava-che, 9 ; M. Perrin, 32 ; Josso, 2 ; Cosmas, 22 ; Jones, 14.

Denain : Nottez, 2 ; Courtin, 7 ; Wiltz, 15 ; Lempereur, 11 ; Darras, 3 ; Guelton, 10 ; Wallace, 32.

St-Brieuc (43)71

Reims (32).....66

St-Brieuc : Lucas, 5 ; Cham-bers, 13 ; Lejeune, 20 ; Gorc-zewski, 17 ; Sousa, 14 ; Gerlei, 2.

Reims : Sauret, 3 ; Lecerf, 8 ; Durigo, 9 ; Zizic, 8 ; Waghowiak, 7 ; Singleton, 12 ; Der Ollez, 19.

Cholet (36)87

Racing (49)98

Cholet : Girard, 5 ; Zamour, 24 ; White, 22 ; Biteau, 6 ; Bran-geon, 4 ; Grady, 26.

Racing : Onimus, 2 ; Eddy, 20 ; Faye, 14 ; B. Van Bustele, 16 ; Jackson, 18 ; Revelli, 28.

Orléans (56)114

Nantes (54)100

Orléans : Courtin, 13 ; Got, 2 ; Schiocchet, 2 ; Vansoen, 17 ; Bourgoin, 6 ; Raczek, 24 ; Villain, 5 ; Brower, 27 ; Baye, 18.

Nantes : Herron, 24 ; Lepape, 13 ; Clabau, 12 ; Wasghington, 22 ; Ruiz, 13 ; Forria, 10 ; Can-tin, 2 ; Aubin, 2.

Cognac (20)59

Berck (42).....71

Cognac : Grosset, 21 ; Carr, 14 ; Gordolon, 9 ; Geron, 6 ; Riley, 5 ; Biais, 2 ; Tremouille, 2.

Berck : Grady, 35 ; Verove, 9 ; Beulens, 9 ; Duval, 8 ; Cos-te, 6 ; Poulain, 2 ; Sagna, 2.

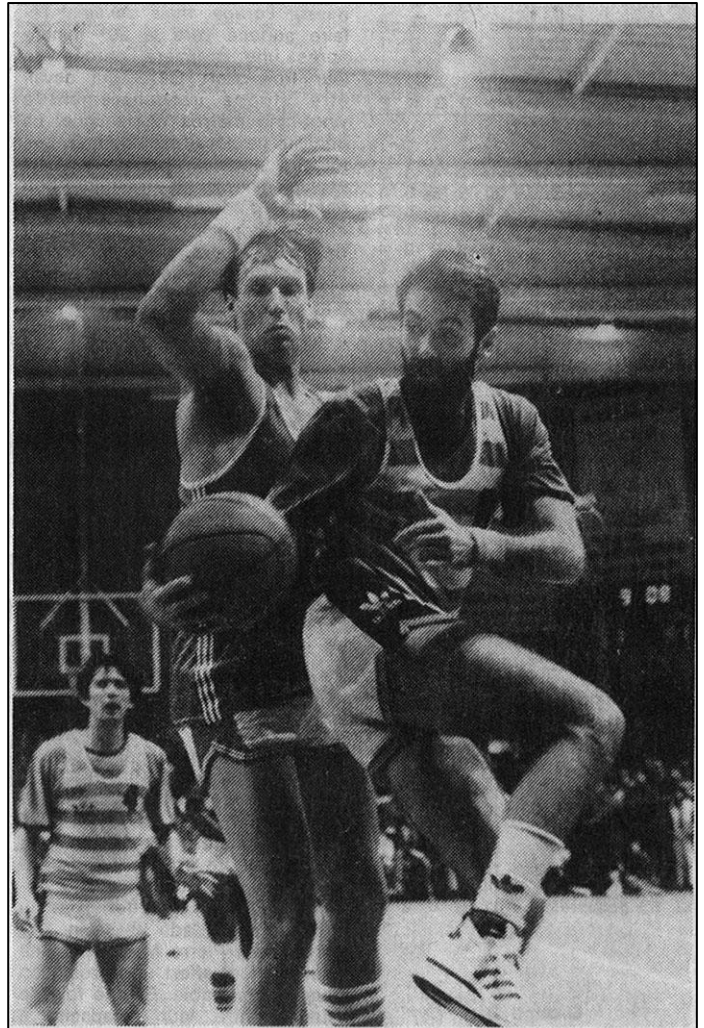
La prochaine soirée (12 jan-
vier), Berck-Reims ; Cognac-
St-Brieuc ; Orléans-Cholet ;
Rennes-Lorient ; Nantes-Ra-
cing ; Denain-Cabourg.

Poule A

O Lyon - Grenoble	81 - 83
Nice OL - Chatou	95 - 77
St Clermont - Roanne	137 - 102
Forbach - LUC Nancy	74 - 107
Hyères - JA Dijon	81 - 81
Voiron - St-Julien	85 - 89

Classement

	Pts	J	G	N	P
1. RC Paris	33	11	11	0	0
2. Avenir Rennes	27	11	8	0	3
3. Reims	25	11	7	0	4
Berck	25	11	7	0	4
CEP Lorient	25	11	7	0	4
6. US Orléans	23	11	6	0	5
Nantes BC	23	11	6	0	5
8. Cognac	21	11	5	0	6
9. Cholet Basket	19	11	4	0	7
10. CO Briochin	18	11	4	0	7
11. Cabourg	13	11	1	0	10
12. Denain	11	11	0	0	11



CHOLET-BASKET - RACING (87-98). - G. Eddy (Racing), devant Jim Grady (C.-B.), effectua un début de match tonitruant (Photo P.M.B.)

La poule aller par les chiffres

Attaques

	Pts
1 Racing	1099
2 Lorient	1030
3 Orléans	998
4 Rennes	992
5 Nantes	991
6 Reims	959
7 Cholet	957
8 Berck	935
9 Denain	900
10 Cabourg	878
11 Cognac	827
12 St-Brieuc	823

Défenses

	Pts
1 Cognac	811
2 St-Brieuc	838
3 Berck	871
4 Racing	898
5 Rennes	898
6 Reims	902
7 Orléans	934
8 Lorient	968
9 Cabourg	992
10 Nantes	1004
11 Cholet	1027
12 Denain	1196

Meilleurs marqueurs. - 1. Wallace (Denain) 343 pts ; 2. O'Brien (Lorient) 315 ; 3. Grady (Berck) 301 ; 4. Herron (Nantes) 287 ; 5. Washington (Nantes) 284 ; 6. Eddy (Racing) 280 ; 7. Stroeder (Lorient) 274 ; 8. Singleton (Reims) et Bergman (Cabourg) 267 ; Raczek (Orléans) 264.

THIERRY LIAUD, amaigri et handicapé par son accident, n'a rien perdu de sa verve et de sa bonne humeur communicative. Présent au match, il dina ensuite avec ses camarades. Son énorme moral lui permet d'espérer tenir son pari : réapparaître à l'entraînement courant février. Il passera demain une radio de contrôle à Poitiers. S'il obtient le feu vert, il ira immédiatement au centre de rééducation fonctionnelle de Tréboul, ensuite... Avec son courage et son esprit de « gagnant », il est bien capable de surprendre son monde, lui qui reconnaît la gravité de son accident par un « content d'être toujours en vie ! »

DOMINIQUE BLANCHARD A NANCY, excellent joueur, réserviste du C.B., est parti à Nancy effectuer ses « classes ». Regrettable cet éloignement.

Points à la ligne...

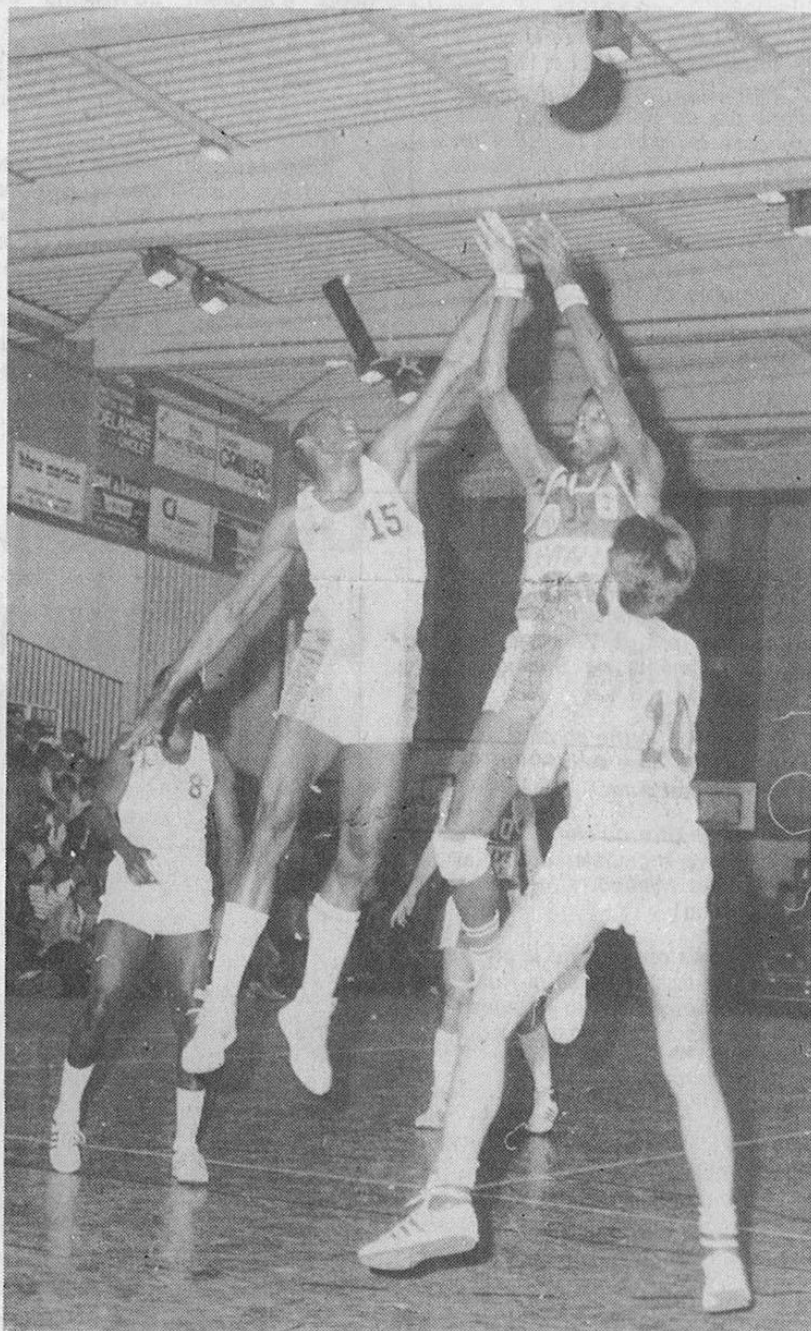
Marqueurs : toujours Wallace

Si le Denaisien Wallace conserve nettement la tête du classement des marqueurs, ses poursuivants immédiats, le Lorientais O'Brien et le Berckois Grady ne désarment pas. Les trois hommes sont désormais les seuls à avoir franchi le

cap des 300 points et possèdent une belle marge de sécurité.

Le classement. — 1. Wallace (Denain), 343 ; 2. O'Brien (Lorient), 306 ; 3. Grégory Grady (Berck), 301 ; 4. Herron (Nantes), 287 ; 5. Eddy (RACING), 286 ; 6. Washington (Nantes BC), 285 ; 7. Stroeder (Lorient), 274 ; 8. **Jim Grady (Cholet)** et Raczeck

(Orléans), 269 ; 10. Singleton (Reims), 267 ; 11. Bergman (Cabourg), 263 ; 12. Speights (Rennes), 259 ; 13. Perrin (Rennes), 236 ; 14. Grosset (Cognac), 233 ; 15. Revelli (Racing), 229 ; 16. Jackson (Racing) et Lejeune (St-Brieuc), 225 ; 18. Chambers (St-Brieuc), 213 ; 19. Jones (Rennes) et Carr (Cognac), 202 ; 21. Gorzewski (St-Brieuc), 190 ; 22. Vérove (Berck), 184 ; 23. **Chevrier (Cholet), 178** ; 24. Brower (Orléans) et Lempereur (Denain) 174 ; 26. Derollez (Reims) 172.



Nicky White, ici face à Jackson (15) et Eddy (10), a fait une rentrée remarquée après deux mois d'absence.

Attaques : le Racing bien sûr

Au terme de la poule aller, le Racing possède la meilleure attaque. Ce n'est pas une surprise. Il reste que les Racingmen, qui ne s'attendaient pas à trouver une opposition solide à Cholet, n'ont pu dépasser la barre des cents points. Et leur moyenne en souffre d'autant.

Le classement. — 11. Racing, 99, 9 pts par match ; 2. CEP Lorient, 93,72 ; 3. Orléans, 90, 72 ; 4. Reims, 90,18 ; 5. Nantes, 89, 63 ; 6. Rennes, 87, 8 ; 7. Cholet, 87 ; 8. Berck, 85 ; 9. Denain, 81, 90 ; 10. St-Brieuc, 81, 8 ; 11. Cabourg, 79, 8 ; 12. Cognac, 77, 9.

Défenses : Berck conforte sa position

Les Nordistes, cette saison, ont cadennassé l'accès à leur raquette. Cognac a pu s'en rendre compte samedi, qui a concédé 71 points dans sa salle en n'en rendant que 59. Une misère. Au classement des défenses, le Berck BC est bien le meilleur. Ce qui lui permet de nourrir de sérieux espoirs quant à une place en Nationale 1B.

Le classement. — 1. Berck, 79, 18 pts concédés par match ; 2. Cognac, 81, 2 ; 3. Racing et Rennes, 81, 63 ; 5. Reims, 82 ; 6. St-Brieuc, 83, 6 ; 7. Orléans, 84, 9 ; 8. Lorient, 88 ; 9. Cabourg, 90, 18 ; 10. Nantes, 90, 81 ; 11. **Cholet, 93, 36** ; 12. Denain, 108, 72.

Le Racing au-dessus de la mêlée

ANGERS. — Le Racing sera champion de sa poule. C'est indubitable. L'équipe parisienne possède trop d'arguments pour connaître des soucis dans une compétition où elle n'a pas son équivalent. Homogène, disposant d'individualités aux talents certains et variés, elle a les moyens de faire face à toutes les situations.

Ce n'est pas le cas du Reims Champagne Basket que l'on avait présenté à tort comme le rival privilégié des Parisiens en début de saison. Les Rémois, malgré l'apport de Zizic, sont trop fragiles hors de leurs bases et l'air de la Bretagne ne leur réussit décidément pas. On avait pu le constater à l'occasion de leurs déplacements à Rennes et à Lorient. St-Brieuc, qui recevait samedi le Reims C.B., en a apporté une nouvelle preuve.

Sans doute n'y a-t-il pas péril en la demeure pour les Champenois. Ils seront du lot des promus en N. 1 B au terme du championnat, mais leur objectif initial était plus ambitieux. En fait, cette quatrième défaite fait bien l'affaire des Rennais de l'Avenir qui aborderont la reprise nantis d'un solide avantage psychologique. Et elle donne des idées à des formations telles que Nantes ou Orléans. Enfin, elle conforte dans leur position Lorient et Berck, deux équipes actuellement installées au rang de promus. Voilà qui promet pour la poule retour.

Cholet aspire au calme

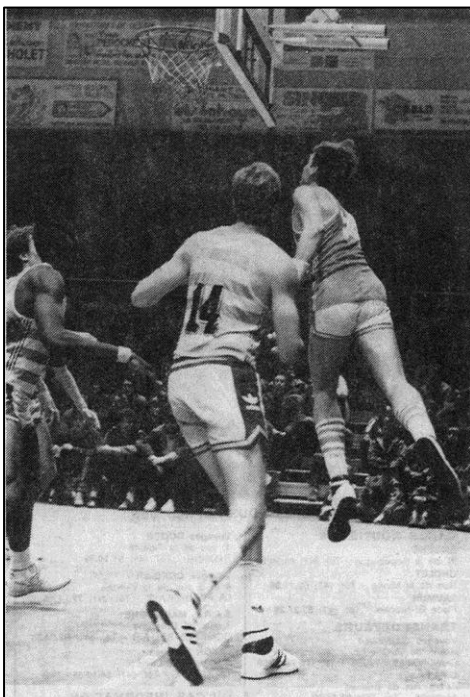
Tout laisse à penser que Cholet et St-Brieuc n'auront pas leur mot à dire dans ce concert. Le retard accumulé au cours de la poule aller est par trop conséquent. Il reste que ces deux formations peuvent jouer un rôle plus actif au cours de la seconde phase. Les Briochins ont manifestement appris à faire sans Saint-Germain. Homogène, l'équipe des Côtes du Nord en fera souffrir plus d'un.

Il en va de même pour Cholet Basket. Si ses déboires sont terminés, elle retrouvera en janvier un visage autrement plus compétitif. Il ne faut pas oublier que, quoique nettement amoindrie, elle n'a pas sombré à Reims et a fait bonne figure devant le Racing alors que Thierry Chevrier était au repos. Certes, il manquera toujours à C.B. cette dose d'expérience indispensable dans les confrontations serrées. La jeunesse de Girard et de Brangeon n'est pas en cause, mais il est évident que la maturité est

inégalement répartie au sein de la formation entraînée par Jean-Jacques Keriquel.

Il reste qu'elle n'a plus rien à perdre et qu'elle dispose d'atouts intéressants : la performance de Nicky White samedi sous les panneaux ouvre des horizons nouveaux pour Jim Grady. Avec un Zamour en progrès au chapitre offensif et un Chevrier rétabli, l'entraîneur choletais disposera d'un arsenal intéressant. Sans doute pas assez fourni pour espérer revenir dans la première moitié du tableau, mais suffisant pour causer quelques surprises et renouer avec les séries victorieuses salle du-Bellay. Compte tenu de ce qui lui est arrivé depuis le début de la saison, on ne peut décemment en demander plus à une équipe qui va désormais s'atteler à préparer la saison 85-86.

G. TUAL.



Le Choletais Jim Grady dans une position acrobatique sous le panneau lors du match de samedi soir Cholet-Racing.

(Photo M. B.)

CHOLET-BASKET :

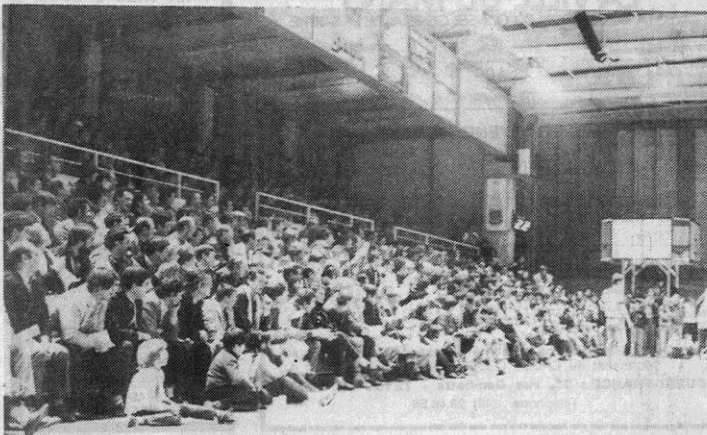
Et maintenant les matches retour pour redresser la barre

Les sportifs avertis en matière de basket ne seront pas surpris de la défaite à domicile concédée par Cholet-Basket face au premier de la poule, le Racing Paris de Laurent Dorigo. Le retour du capitaine White (22 points) n'y aura rien fait d'autant que l'équipe locale enregistre l'absence de son pointeur Chevrier.

Il n'en reste pas moins que l'équipe choletaise avec ses jeunes a été loin du faire-valoir. Les spectateurs ne s'y sont pas trompés eux qui, à deux minutes de la fin, malgré dix longueurs d'écart, s'époumonaient dans d'interminables « Allez C.B. ». Une salle comble pour la venue du leader qui confirme le fait social que représente le basket à Cholet.

Et même si les objectifs initiaux de l'équipe dirigeante (la montée en nationale 1 B) semblent aujourd'hui difficiles à atteindre, les matches retour devraient confirmer l'engouement du public. D'autant que mathématiquement tout est encore possible.

(Lire en « Sports »)



Cholet-Basket parie gros sur les matches retour

CHOLET. — Sans se livrer pour autant à des analyses fumeuses, on peut avancer que la défaite choletaise est... prometteuse. Laurent Dorigo reconnaît spontanément que l'équipe de J.-J. Kériquel valait certainement mieux que son classement. Le Racing, à défaut d'être accroché, comme par Reims (85-88) et l'U.S. Orléans (95-90), n'a jamais été aussi « approché » que par Cholet-

Basket, samedi soir. Les Choletais, en retrouvant leur capitaine N. White, ont retrouvé un dynamisme — en deuxième période — de bon augure. Avec l'espoir et la perspective d'un rétablissement complet de Chevrier pour le premier match retour, J.-J. Kériquel fait un gros pari sur la suite du championnat : accrocher la cinquième place !

L. DORIGO : MURPHY AU RACING ? UNE ERREUR

L'entraîneur du Racing C.F. était tout à fait satisfait de ce nouveau succès, concluant un remarquable sans-faute dans les matches aller : onze matches, onze victoires. « Le principal est fait, lançait-il joyeusement après la rencontre. Maintenant nous allons prendre dix jours de repos complet. Depuis le 7 août, nous nous entraînons cinq fois par semaine et plus même pour certains. Nous souhaitons monter en Nationale 1, aussi nous ne négligeons rien ni personne. Cholet-Basket était un adversaire comme un autre qu'il fallait battre pour remplir notre contrat. Ce match nous l'avons gagné dans les rebonds défensifs, particulièrement grâce aux 16 ballons conquis en première période... » Des les premières vingt minutes, les Choletais se cherchaient un peu, facilitant la tâche des Parisiens dont l'effectif doit faire rêver plus d'un entraîneur. Non seulement l'équipe du Racing est complète dans toutes ses lignes, mais elle possède en plus des solutions de rechange qu'aucune for-

mation de Nationale 2, du moins en poule B, ne possède. L'occasion était belle de demander à Dorigo ce qu'il pensait de l'information parue le matin même concernant la possible venue au R.C.F. Paris de Murphy en cas de montée. Le montant du contrat était même avancé (70 000 U.S. dollars !). La réponse de L. Dorigo fuse immédiatement : « Ce serait une erreur. Ce n'est pas ce que je rechercherais si... » Ce qui préoccupe le plus l'entraîneur parisien, c'est de jouer la montée, l'unique montée en Nationale 1 cette année, dans une prolongation contre le champion de la poule A. « En deux manches et une belle s'il y a lieu », comme l'on disait au catch. D'ici là, le Racing assurera sa première place d'autant plus facilement qu'il recevra ses actuels dauphins, Reims et les Rennais de l'Avenir.

CHOLET-BASKET N'ABDIQUE PAS TOUTE AMBITION

Personne ne pouvait raisonnablement imaginer que les Choletais réussiraient là où tout le monde avait échoué. Dans ce cas,

cette nouvelle défaite à du Bellay ne troublait aucun dirigeant local, dont l'entraîneur Kériquel : « Nous n'avons pas à rougir de notre match. Nous avons été maladroits au départ, mais cela tient, comme souvent, à la valeur de la

défense adverse. Les Parisiens étaient beaucoup plus complets que nous. Ils ont un petit plus partout. C'est sans doute la seule équipe de Nationale 2 qui peut se permettre de faire sortir quelques minutes son Avenir

du jeu. Je considère que nous avons fait un match sérieux. Il démontre, encore une fois, que, sans nos problèmes, nous serions très compétitifs... » J.-J. Kériquel ajoutait, quelques minutes avant de partir oublier un mauvais rhume et se reposer : « En dépit de l'absence prolongée de Th. Liaud, mais avec le retour de Chevrier, nous pouvons réaliser un « truc » dans les matches retour. Pourquoi pas accrocher la cinquième place convoitée à l'origine ? On s'aperçoit qu'en dehors du Racing, et à un degré moindre de l'Avenir, aucune équipe n'est à l'abri d'une défaillance et hors de notre portée. J'en prends le pari, mais cela passe par un succès dès le début à Orléans. »

P.-M. BARBAUD.



Maurice Brangeon (C.B.) et Bertrand Van Buste (Racing) qui le marque de près, se retrouveront cette semaine à Jouy-en-Josas, au stade de l'équipe de France espoirs.

BASKET

Nationale II masculine

Le bilan de J.-J. Kériquel à la trêve : « Satisfaisant, compte tenu des déboires »

ANGERS. — C'est la trêve en Nationale II Masculine. Comme tous leurs adversaires de la poule B, les Choletais de C.B. ont un peu moins d'un mois devant eux pour reprendre leur souffle et préparer au mieux une poule retour qui les verra se déplacer six fois et disputer cinq matches salle du Bellay. Le moment est donc venu de dresser un bilan à mi-parcours. Rudement éprouvée par la grave blessure de Thierry Liaud et les indisponibilités de Nicky White et de Thierry Chevrier, la formation choletaise n'a pu jouer le rôle

qu'on attendait de sa part. Jean-Jacques Kériquel, son manager, sait qu'il faudrait désormais une série de miracles pour permettre à son équipe de revenir se mêler au concert des candidats à l'accession en Nationale I B. Il attend néanmoins de la poule retour des satisfactions que son équipe n'a pas été en mesure, et pour cause, de lui apporter lors de l'exercice aller. Comme à son habitude l'entraîneur choletais dresse un constat lucide... et fixe un objectif raisonnable pour la seconde partie du championnat.

C.O. : Quelles impressions vous laissent cette première partie du championnat ?

J.-J. Kériquel : Nous avons fait désormais le tour de toutes les équipes. Le Racing de Paris, qui dispose d'un effectif impressionnant et complémentaire, qui a le souci de bien jouer au basket, est nettement au-dessus du lot. Derrière, je pense que Reims, même s'il déçoit, et Rennes, dont le triangle de rebond est impressionnant, ont toutes les chances de s'octroyer un billet d'accès à la Nationale I B. Pour les trois autres places, la lutte sera serrée entre Lorient, Nantes, Orléans et Berck. Pour l'instant, ces quatre équipes sont à mes yeux sur la même ligne.

C.O. : Avez-vous été impressionné par une formation en particulier ?

J.-J. Kériquel : Oui, par le Racing. Elle possède des moyens nettement au-dessus de ceux de ses adversaires. Avec des éléments tels Eddy, Faye, Revelli, Jackson, Van Butsele et Trocellier, elle peut moduler son jeu en fonction de l'opposition qu'elle rencontre. Si Eddy est serré de près, elle sait pouvoir compter sur ses joueurs intérieurs. Il faut remarquer qu'elle n'a jamais été inquiétée en onze matches, sinon à Reims où les Rémois se sont surpassés... et ont été battus. Pour le reste, les autres candidats à l'accession se tiennent à peu de chose près.

C.O. : Quelles auraient été les chances d'une équipe choletaise au complet ?

J.-J. Kériquel : Au complet, nous avions les moyens d'assurer notre présence dans les cinq premiers. C'est indubitable. Je crois que même sans Thierry, mais avec Nicky et Thierry Chevrier présents durant toute la poule aller, nous aurions figuré en bonne place actuellement. Sans doute pas dans

les trois premiers, mais nos chances avant la poule retour auraient été réelles.

C.O. : Quelles satisfactions retirez-vous malgré les perturbations connues depuis le mois de septembre ?

J.-J. Kériquel : En premier lieu la révélation des jeunes Brangeon et Girard. Il est certain que les blessures ont précipité leur arrivée en équipe première. Il reste que si j'avais disposé de tous mes joueurs, je les aurais ménagés. Maurice Brangeon a fait de gros progrès au rebond, mais doit encore travailler : il perd trop de ballons. De même Eric n'a pas encore la maturité requise au

poste de meneur. Dans mon esprit, ils ne devaient jouer tous les deux qu'une vingtaine de minutes par match. J'ai été obligé de brûler les étapes, mais je ne veux pas brûler ces joueurs qui ont encore à progresser. Il reste qu'ils sont sur la bonne voie.

C.O. : Comment jugez-vous les recrus, Grady et Zamour ?

J.-J. Kériquel : Jim Grady, pour la première fois, a joué en tant qu'allier devant le Racing. C'est un poste qui lui convient mieux que celui de joueur intérieur. Hélas, j'ai aussi besoin de lui dans la raquette et cela se fait au détriment de ses

qualités personnelles. C'est un joueur intelligent, collectif qui nous aurait apporté davantage s'il avait eu un Thierry Liaud à ses côtés. Quant à Patrick Zamour, il progresse en attaque comme le prouvent les quatre paniers à trois points inscrits devant le Racing. C'est avant tout un joueur adroit, qui doit néanmoins gagner en rigueur en défense.

C.O. : Qu'attendez-vous de la poule retour ?

J.-J. Kériquel : Une sérénité retrouvée. Après ce que nous avons connu depuis le début de la saison, ce serait la moindre des choses. Pour le reste, tout dépendra du match que nous disputons à Orléans le 12 janvier. Si nous l'abordons bien, il peut y avoir d'heureuses surprises. A condition que nous n'ayons plus de blessés.

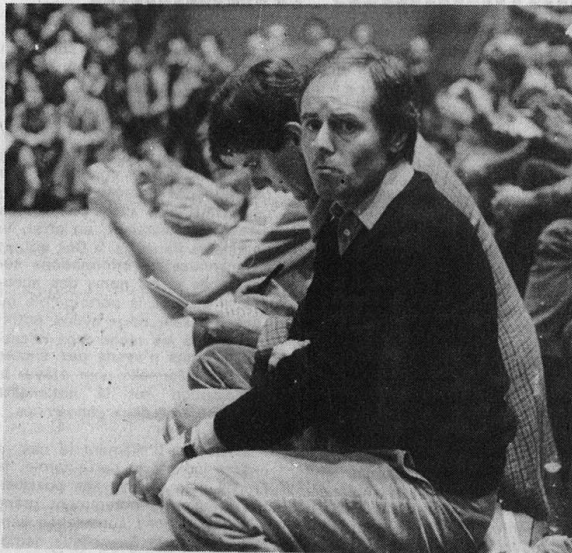
C.O. : Considérez-vous que Cholet Basket a une chance de revenir dans les cinq premiers d'ici à la fin du championnat ?

J.-J. Kériquel : Il ne faut pas rêver : nous avons accumulé beaucoup de retard lors de la poule aller. Nous comptons après onze journées six points de retard sur Lorient et Berck, quatre sur Nantes. C'est beaucoup. Il reste que les candidats à l'accession vont se battre entre eux. Si nos négociations bien le premier rendez-vous d'Orléans, sait-on jamais. Mais il ne faut pas se leurrer : pour réaliser une telle opération, il nous faudrait quasiment réaliser un sans-faute. Pour l'heure, nous n'y pensons pas.

C.O. : Quels vœux formulez-vous pour l'année 1985 ?

J.-J. Kériquel : D'abord que Thierry Liaud se rétablisse. Ensuite, j'espère que nous ne connaîtrons plus les ennuis qui nous ont accablés durant ces trois derniers mois.

Propos recueillis par
Gérard TUAL



Jean-Jacques Kériquel, l'entraîneur de Cholet Basket : « Retrouver le sourire en 1985. »